

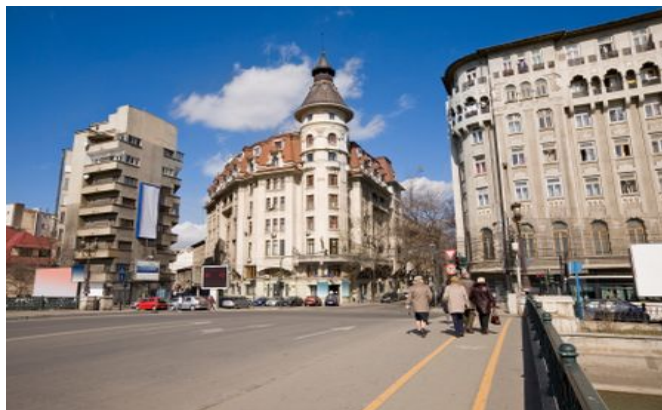
ROUMANIE / Bucarest

Défigurée par le régime communiste, Bucarest n'est pas une destination touristique très prisée. Mais cette grande capitale d'Europe de l'Est recèle des secrets qui se dévoileront aux voyageurs qui prendront le temps de la découvrir. L'époque où Bucarest était surnommée « Petit Paris » à cause de ses longs boulevards jalonnés d'arbres est bien lointaine. En effet, la première impression du voyageur est plutôt négative. Bucarest est bruyante, polluée, très bétonnée et peuplée de nombreux mendiants. Elle ne possède pas un patrimoine architectural de premier ordre, sauf à apprécier les folies mégalo de l'ancien dictateur Ceausescu. Cependant son centre recèle des rues tranquilles où il fait bon flâner. Entre la Piata Unirii et le parc Cismigiu, on découvre une cité jeune dotée d'une vie culturelle et nocturne étonnante. On peut s'attabler à l'une de ses terrasses ou visiter des petites églises. Quant aux beaux quartiers de la Calea Dacia ou Strada, ils possèdent des demeures grandioses des Années Folles. Nouvelle venue dans l'Europe, Bucarest est la dernière étape avant l'Orient.

Superficie : 228 km²

Décalage horaire : + 1h / + 1h

Indicatif téléphonique : 00 40 1



« L'Athénée Roumain reçoit les plus grandes manifestations culturelles de la capitale »

Culture

À voir à Bucarest

Pour se rendre compte de la mégalomanie de Ceausescu, il faut descendre les 23 km du Boulevard Unirii, autrefois surnommé "boulevard de la Victoire du Socialisme". En effet, l'ancien dictateur avait entrepris de raser une grande partie du centre historique pour y bâtir un centre civique. S'il n'est jamais parvenu jusqu'au bout, il aura tout de même détruit près de 25 édifices religieux et de nombreuses maisons du XIXe siècle. Mais revenons au boulevard. Dans ses rues adjacentes, des alignements monocordes d'immeubles strictement identiques devaient accueillir les nombreux bureaux des institutions du régime. Ses murs uniformes cachent souvent une grande misère avec des appartements sans eau ni électricité. Certains ont été restaurés et réhabilités comme l'hôtel Marriott. Mais d'autres tombent complètement en ruine, faute de moyens.

Les classiques

Le Palais du parlement est l'ancienne demeure du leader communiste Ceausescu. C'est un colossal palais de 12 étages, bâtiment le plus vaste du monde après le Pentagone. Au bord de la Calei Victoriei, rue la plus vieille de Bucarest, se trouve la Place de la Révolution. Tout un symbole pour cet ancien pays communiste. On peut encore distinguer les impacts de balles qui marquent les façades des grands édifices adjacents.

Le Musée du Paysan Roumain met en scène le passé rural du pays. Des costumes de couleurs vives, des poteries, une église en bois : on se croirait presque dans la campagne. L'époque communiste est traitée à part.

L'Athénée, au centre de la ville, est le siège néoclassique de l'Orchestre Philharmonique George Enescu. Des dorures et du marbre : c'est une salle de concert très luxueuse.

Le Palais Royal néoclassique abrite le Musée National d'Art. On y trouve des grands artistes nationaux comme Constantin Brancusi mais aussi des maîtres européens.

L'Eglise Stravopoleos est occupée par la communauté grecque. On peut y entendre des chants byzantins qui résonnent dans son décor très végétal.

Bucarest en 3h

Le parc Cismigiu. Très apprécié par les habitants, on peut faire des balades sur le lac en été et du patinage en hiver. Une véritable oasis créée au XIXe siècle à l'écart du bruit et du béton.

Curtea Veche. Cet ancien palais du XVe siècle désormais en ruine a été construit par le prince Vlad Tepes, plus connu sous le nom de Comte Dracula. Le marché Obor. C'est le plus grand de la ville. Ses allées animées et ses produits locaux nous plongent dans l'ambiance de la capitale.

En une après-midi

Le Palais Mogosoia. Situé à 15 km de Bucarest, c'est un mélange d'architecture byzantine et de Renaissance Italienne, connu sous le nom de "style brancoveanu". Il a été construit en 1702 par le gouverneur de Valachie Constantin Brâncoveanu. Sa façade de briques rose, ses fenêtres en arcades, ses loggias aux colonnes torsadées : c'est un monument atypique à visiter absolument.

Pratique

Une soirée à Bucarest

L'Opéra National Roumain, sur Piata Operei, programme des œuvres de Mozart, de Wagner, de Verdi, ainsi que de George Enescu, le plus grand compositeur roumain. Les dorures du palais accueillent également des ballets. Les tarifs raisonnables permettent aux petits budgets de découvrir des classiques.

Pour un verre

Caru cu Bere (Str. Stavropoleos 3 Tel : 01 613 75 60). Cette brasserie est réputée pour être la plus ancienne de la ville. On y sert de la bière locale dans de grandes tasses en porcelaine. Ne pas manquer d'admirer les superbes ornements intérieurs du bar vouté qui datent du XIXe siècle. Coté programmation musicale, le folklore roumain est à l'honneur.

Les prix

Un pain = 0,5 lei (0,11 €)

100 km en train = 1,50 €

Une nuit en pension chez l'habitant = 7 à 12 €

Ambassade de France à Bucarest - 13 15 rue Biserica Amzei - Tel : 40 21 303 10 00 - Fax : 40 21 303 10 90

Office du tourisme - 7 Boulevard Magheru - Tel : 21312 25 98

L'aéroport international Henri Coand (16 km de Bucarest) - Tel : 204 1000. Aéroport de Baneasa (8 km au nord de Bucarest) - Tél. : 40 21 232 00 20.

Gare du Nord - Boulevard Dinicu Golescu - C'est la gare la plus importante de la ville.

<i>Bucarest</i>	<i>Janvier</i>	<i>Février</i>	<i>Mars</i>	<i>Avril</i>	<i>Mai</i>	<i>Juin</i>	<i>Juillet</i>	<i>Août</i>	<i>Septembre</i>	<i>Octobre</i>	<i>Novembre</i>	<i>Décembre</i>
Température moyennes - maxi	1	3	10	18	23	28	30	30	25	18	10	4
Température moyennes - mini	- 7	- 5	- 1	5	10	14	16	15	11	6	2	- 3
Heures de soleil	2	3	5	6	8	9	11	10	8	5	2	2
Jours de pluie	7	6	6	7	8	9	7	4	4	5	7	7
Hauteur de pluie	45	25	30	60	75	120	55	45	45	30	35	25

© Hachette : Pluviométrie, Température